

Une architecture ramenée à ses éléments essentiels

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **94 (1968)**

Heft 12: **SIA spécial, no 2, 1968: Les problèmes des ingénieurs dans le monde**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-69640>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Une architecture ramenée à ses éléments essentiels

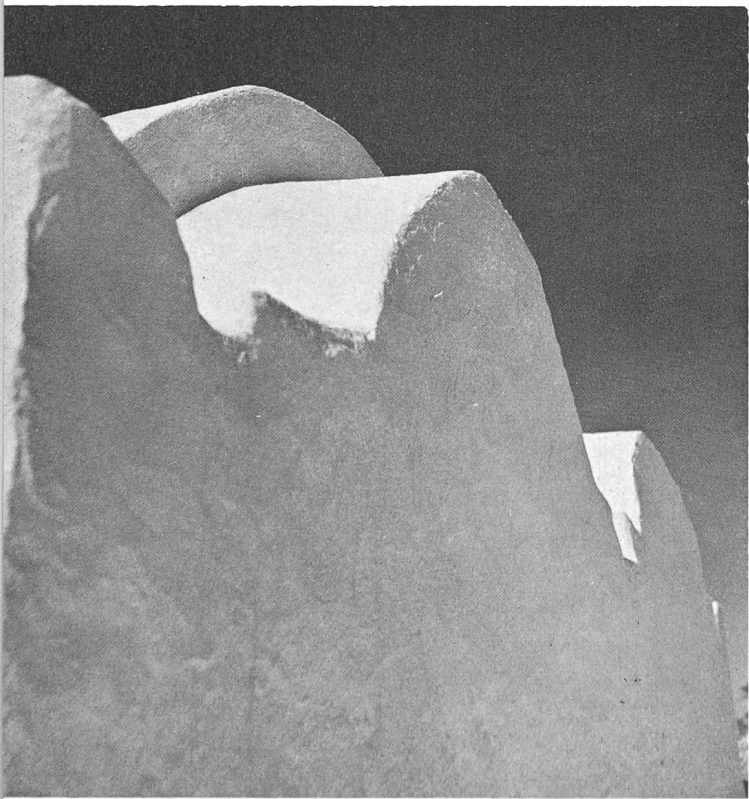
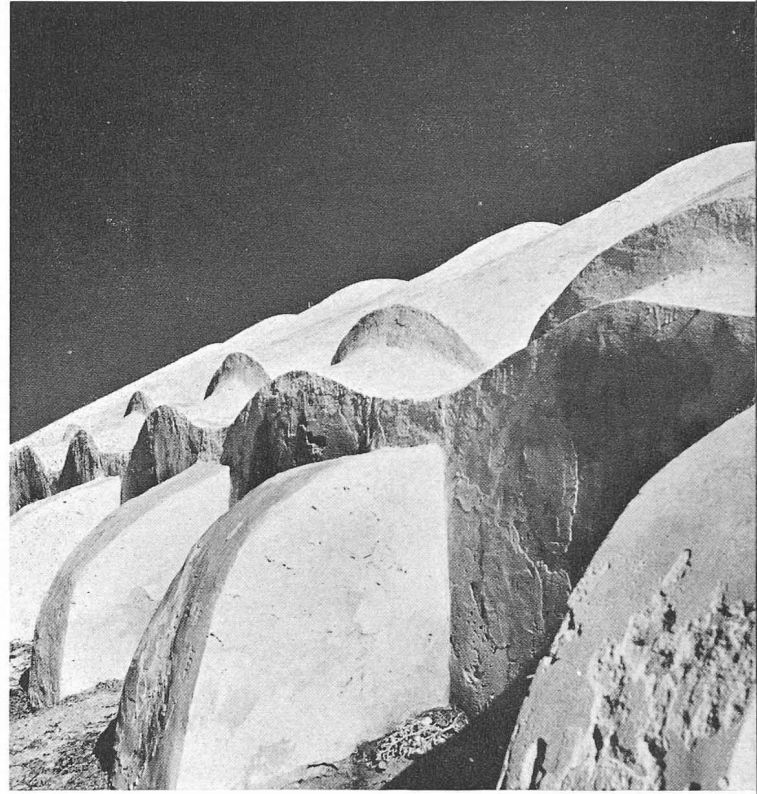
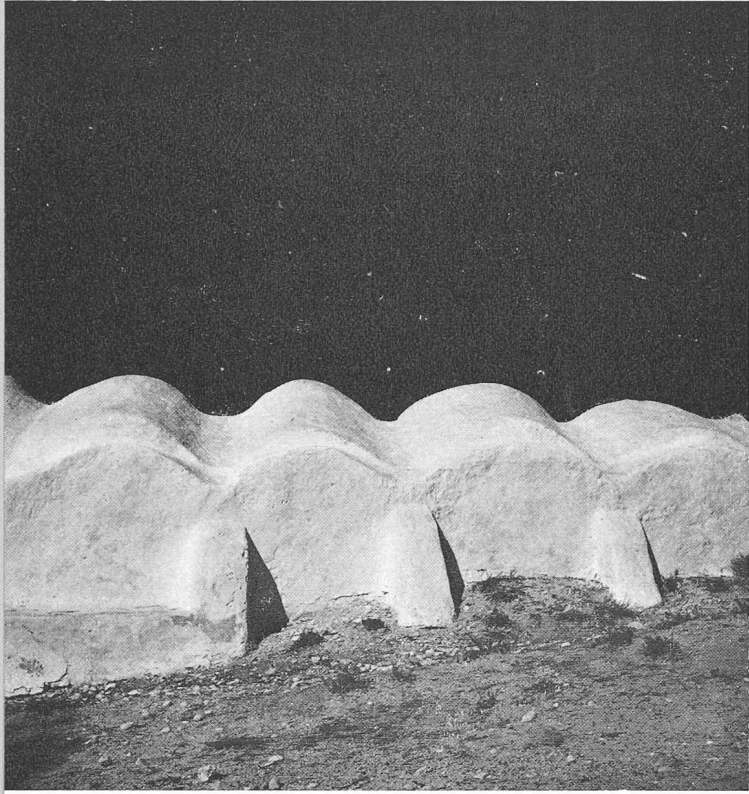
*Cubes, cylindres, demi-sphères, piliers et percements.
Rencontre du sol et de la paroi, transition du cylindre à la
demi-sphère, fermeture du cylindre, saillie d'un escalier.
Un inventaire de formes architecturales géométriques, solutions
définitives des problèmes de formes plastiques.
Dégagées des contraintes d'une exécution parfaite et des instal-
lations techniques accessoires.
Créées sans aucun sentimentalisme et à comprendre sans sen-
timentalisme.*

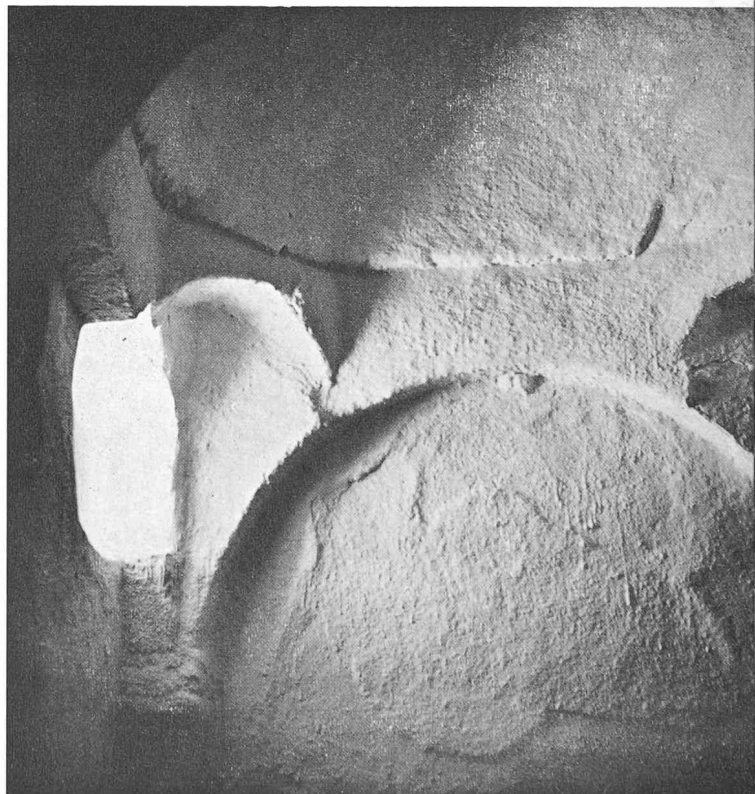
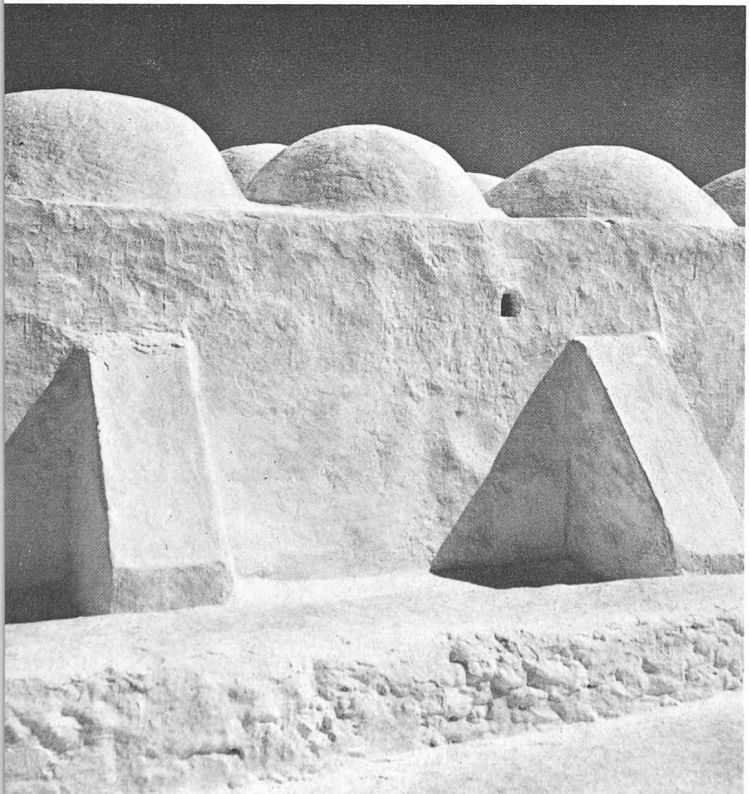
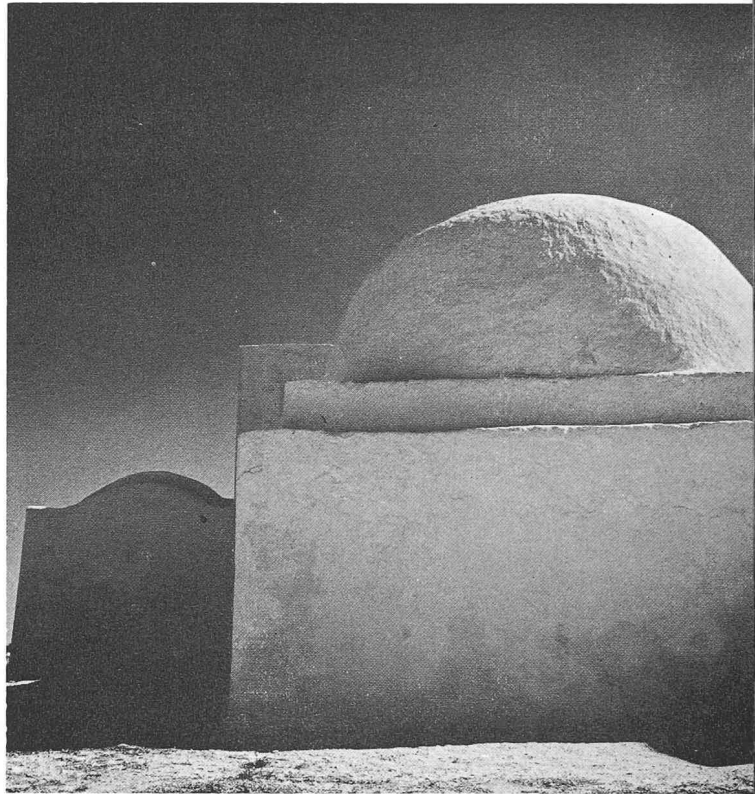
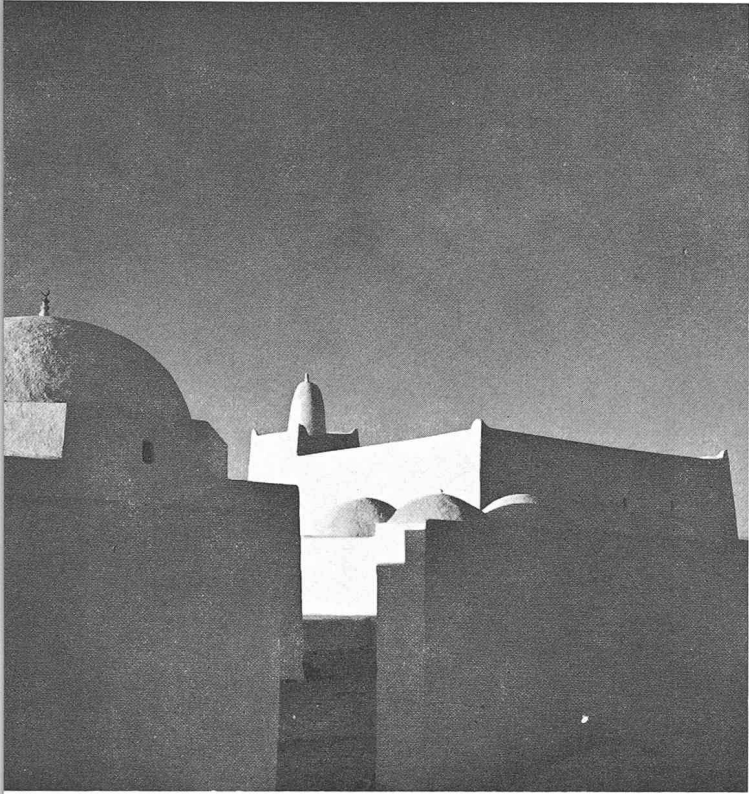
*Sous un soleil qui transforme les formes plastiques en contours
et les contours en sculptures.*

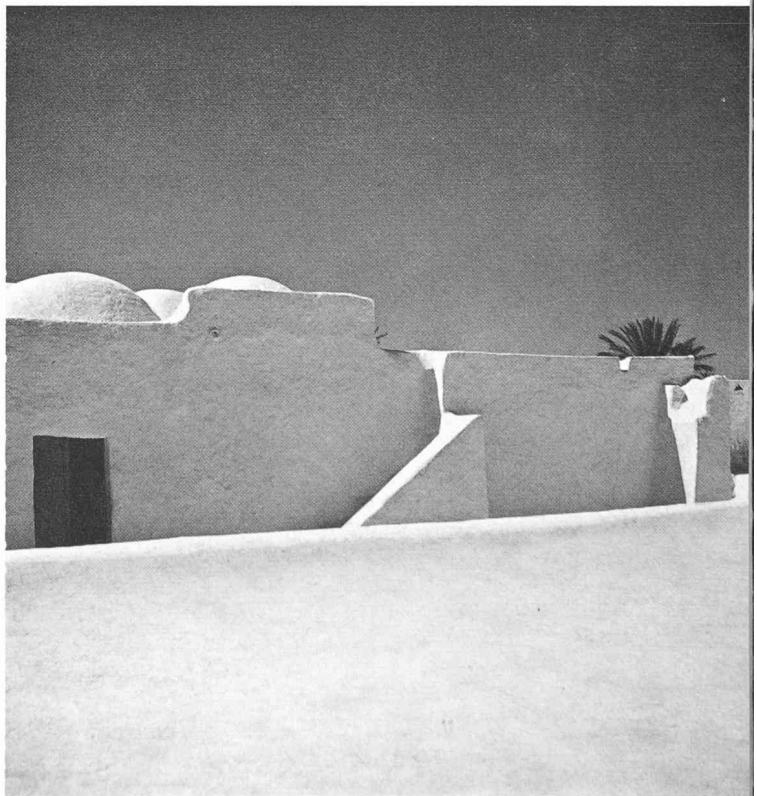
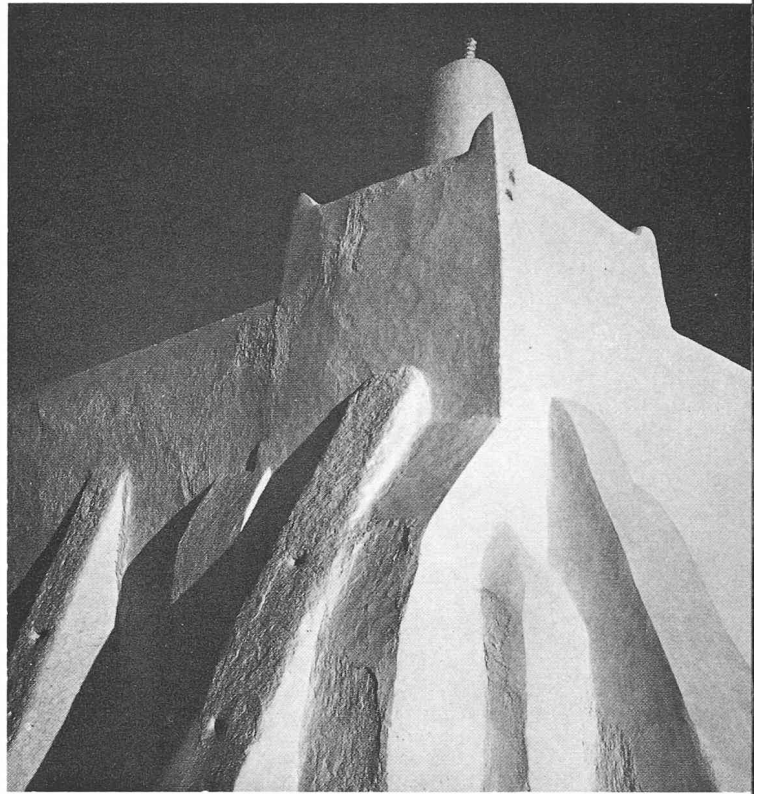
Villes, maisons et mosquées en Afrique du Nord.

*... exemples de constructions nord-africaines remarquées par
son regard attentif et saisies avec maîtrise par Benedikt Huber.*

Texte et photos de *Benedikt Huber*, architecte FAS-SIA,
Minervastrasse 33, 8032 Zurich







Propositions de thèmes

Pour conclure, je voudrais présenter une liste de thèmes dont la discussion ne pourrait que profiter aux sociétés membres de l'EUSEC. La plupart des sujets ont été effleurés ci-dessus, mais d'autres ont seulement été cités sans commentaires.

1. Sélection des étudiants se destinant aux écoles d'ingénieurs.
2. Durée optimum des études aboutissant au diplôme.
3. Rôle des sciences humaines dans les études d'ingénieur.

4. Etudes spécialisées ou études fondamentales ?
5. La formation pratique dans le cadre des études d'ingénieur modernes.
6. Possibilités d'autodidaxie et d'études à temps partiel pour l'obtention d'un diplôme.
7. Méthodes didactiques modernes dans les études d'ingénieur.
8. Systèmes des titres d'ingénieurs universitaires.
9. Contribution à l'amélioration des études d'ingénieur dans les pays en voie de développement.

LE RÔLE DES ASSOCIATIONS D'INGÉNIEURS FACE AUX PROBLÈMES NATIONAUX

WILLIAM J. HARRIS jr., Director, American Institute of Mining, Metallurgical and Petroleum Engineers, Washington

Les ingénieurs ont bien mérité de l'humanité. Ainsi, des ingénieurs militaires ont réalisé les constructions qui ont permis à la population civile de se mettre à l'abri des destructions de la guerre. Les possibilités de transports dépendent directement de la construction de routes et de ponts. Les grandes agglomérations urbaines n'ont été possibles que grâce à l'art de l'ingénieur hydraulicien qui trace les aqueducs et crée les moyens d'amener de l'eau potable dans les centres d'habitation. C'est ainsi que les ingénieurs ont défini leur tâche dans tous les domaines — celui de la technologie compris — comme étant celle de mettre au service de l'humanité les principes et les conquêtes de la science.

Ce rôle et cette fonction de l'ingénieur n'ont pas toujours été acceptés avec enthousiasme par la société. La révolution industrielle, qui a vu appliquer la machine à l'augmentation de la productivité, n'a pas été sans abus flagrants, dans le genre des « sweat shops », qui semblaient condamner l'homme à une existence qui offrait beaucoup moins d'attraits que toutes les formes de vie de l'époque préindustrielle. Toutefois, avec la disparition de tels excès, les bienfaits de la technologie parurent relativement indiscutables, du moins en ce qui concerne la grande masse du genre humain. De nouveaux produits, de nouveaux procédés et un épanouissement de la liberté individuelle ont été le résultat de cette mise en œuvre de la science, un résultat qui entre autres causes est dû aux efforts remarquables fournis par les ingénieurs.

Les dix ou vingt ans qui viennent de s'écouler ont également vu grandir une certaine opposition aux progrès de la technique. L'ensemble des ingénieurs se voit accusé d'être responsable de la confusion que l'on constate dans le domaine des transports dans la plupart des pays fortement industrialisés. La pléthore des moyens de transport individuels, qui a libéré l'homme de l'asservissement de devoir habiter dans le centre des cités, l'emprisonne chaque jour pendant des heures dans des embouteillages spectaculaires de la circulation. Les bienfaits extraordinaires de l'électricité à bon marché,

simplifiant la tâche des ménagères et contribuant à accroître la productivité des entreprises, exige d'autre part une augmentation énorme de la consommation des combustibles fossiles. Cette consommation contribue à polluer l'atmosphère. L'exploitation des gisements de combustibles bruts peut en outre donner lieu à la destruction de vastes régions de notre globe, comme c'est le cas dans les gisements à ciel ouvert de la partie mi-orientale des Etats-Unis. D'un pays à l'autre, l'ensemble des problèmes qui, aux yeux du public, sont associés à l'activité de l'ingénieur, peut varier en importance, mais partout ce genre de problèmes est l'objet de discussions sévères et de critiques de la part des porte-parole de l'opinion publique.

Reconnaissant que les ingénieurs ont leur part de responsabilité dans l'apparition de tels problèmes, mais sachant aussi que certains de ces inconvénients peuvent être atténués en appliquant des techniques différentes ou plus évoluées, les ingénieurs commencent de plus en plus à discuter le rôle que devraient jouer les associations et les institutions d'ingénieurs, face aux tâches qui se posent aux communautés à la suite de cette évolution.

Au mois de mai 1967, l'EUSEC a adressé une lettre à toutes ses sociétés membres, leur demandant si, à leur avis, les associations d'ingénieurs devaient participer activement à l'étude et à la solution des problèmes nationaux, les priant en outre d'indiquer quels étaient actuellement les problèmes les plus importants à l'étude. En outre, les associations étaient priées de donner des renseignements sur la nature de leurs activités, c'est-à-dire d'indiquer si ces questions étaient discutées dans des assemblées et des études spéciales entreprises, ou si l'association avait un statut de conseiller auprès de certains organes gouvernementaux. Les réponses reçues de ces associations membres furent fort encourageantes. Sans exception, elles étaient d'avis qu'elles avaient le devoir de s'engager activement dans l'étude et la solution des problèmes d'ordre national. Presque toutes indiquaient qu'elles étaient engagées couram-